



Technologies de l'information

Reprise à hauts risques pour la high-tech

Après avoir retrouvé la croissance, les poids lourds du secteur vont devoir affronter une guerre des prix en 2005.

L'année 2004 restera plutôt parmi les bons crus. Coup sur coup, les grands de la high-tech ont dévoilé, la semaine dernière, des résultats qui incitent à l'optimisme. Motorola a vu son chiffre d'affaires progresser de 35 % sur l'ensemble de l'année, à 31,3 milliards de dollars. IBM a enregistré une augmentation de son résultat net de 11,2% et Sony Ericsson a enregistré son premier bénéfice annuel depuis sa création en 2002. Enfin, incontournable dans les semi-conducteurs, les portables et les écrans plats, Samsung a dévoilé un chiffre d'affaires record de 42 milliards d'euros en hausse de 32 % et un résultat d'exploitation en progression de 67%. « Cette croissance du secteur des technologies de l'information tient à trois phénomènes : une bonne tenue de l'économie américaine, les profits records des entreprises qui stimulent les investissements et l'arrivée de nouveaux produits permettant de soutenir la consommation, comme les écrans plats ou les téléphones mobiles 3G », explique César Zeitouni, gérant chez IT Asset Management.

Des taux de change favorables

Ces bons résultats se retrouvent dans les ventes d'équipements high-tech. Selon le cabinet Gartner Group, les livraisons de micro-ordinateurs se sont accrues de 11,8 % l'an dernier pour atteindre 189 millions d'unités dans le monde. « 2004 a été une bonne année avec des

taux de croissance à deux chiffres tout au long de l'exercice, estime Ranjit Atwal, analyste chez Gartner Group. En Europe, le marché a bénéficié de taux de change favorables, d'une forte augmentation des ventes de portables et du remplacement de nombreux PC dans les entreprises. »

Même constat en électronique grand public. Selon l'association des professionnels du secteur CEA (Consumer Electronic Association), les ventes de produit d'électronique grand public ont progressé de 11 % aux Etats-Unis en 2004, à 113,5 milliards de dollars. Elles devraient encore connaître une croissance à deux chiffres cette année, dopées par le boom des écrans plats et des baladeurs numériques. Enfin, grâce à la généralisation des écrans couleurs et des téléphones équipés d'un module photo, les livraisons de terminaux mobiles devraient augmenter de près de 30 % en 2004, avec 670 millions d'unités vendues dans le monde, selon le cabinet IC Insights.

Pourtant, en dépit de ces statistiques optimistes, l'environnement reste difficile. « La pression sur les prix est très forte, quel que soit le secteur », estime César Zeitouni. Le 20 janvier, Sony a ainsi dû revoir à la baisse ses prévisions de chiffres d'affaires et de bénéfices imposables, du fait d'une très forte concurrence sur les tarifs de ses équipements d'électronique grand public. « Nos efforts de réduction des coûts

n'ont pu rattraper la baisse des prix de ventes des produits », a expliqué Katsumi Ihara, directeur général adjoint de la société. Selon le géant japonais, les prix des téléviseurs à écrans plats ont chuté en un an de 20 à 30 % tandis que ceux des enregistreurs de DVD plongeaient de 40 % au niveau mondial. L'impact du phénomène est d'ores et déjà sensible. Chez Samsung Electronics, la marge d'exploitation de l'activité LCD est tombée de 12,1 % au troisième trimestre à 0,4 % en fin d'année ! Selon certains analystes, une partie des fabricants de dalles LCD pourraient fort bien passer dans le rouge cette année. A ce jeu, les deux leaders coréens du domaine, Samsung et LG, seraient mieux placés que leurs concurrents taiwanais, grâce aux économies d'échelle générées par leurs gigantesques usines d'écrans plats.

Le marché des terminaux mobiles n'échappe pas non plus à la guerre des prix. « En 2005, nous tablons sur une baisse de 8 à 10 %, explique Jean-Charles Doisneau, consultant chez Ovum France. Le chiffre d'affaires de l'ensemble des fabricants devrait se maintenir ou être en légère décroissance. » Un phénomène lié à la maturité du secteur, au démarrage timide de la 3G et surtout à une intensification de la compétition à l'échelle mondiale. Pour retrouver une part de marché supérieure à 30 %, Nokia s'est en effet lancé dans une guerre des prix lourde de conséquences. En l'espace de



6 mois, Samsung a ainsi vu sa marge d'exploitation dans les télécoms chuter de 12,7 % au troisième trimestre à 3,4 % en fin d'année. Certes, les résultats sont là. Selon SG Securities, Nokia devrait annoncer aujourd'hui une hausse de ses ventes de mobiles de 10 % au quatrième trimestre, mais cette performance a un prix. Dans le même temps, la marge bénéficiaire de l'équipementier finlandais pourrait atteindre son plus bas niveau depuis dix ans...

Dell creuse encore l'écart

Rien d'étonnant dans ce contexte que certains songent à tirer leurs révérences. Après avoir accumulé

les pertes, Siemens devrait prendre ce jeudi 27 janvier une décision sur le devenir de son activité de téléphonie mobile: «fermer, restructurer, coopérer ou vendre», selon les mots du patron du groupe, Heinrich von Pierer. «Il y a dans le monde environ 120 fabricants de terminaux, estime Jean-Charles Doisneau. C'est encore beaucoup trop.»

Chez les grands de l'informatique, certains ont déjà tranché dans le vif. Après avoir perdu près d'un milliard de dollars au cours des trois dernières années, IBM a préféré se retirer du marché des PC au début du mois et céder cette activité au chinois Lenovo. Car si le secteur

connaît une croissance à deux chiffres en volume, tous n'en profitent pas. Grâce à son modèle direct, Dell continue de creuser l'écart, en pesant sur les prix, tandis que Hewlett-Packard conserve péniblement une part de marché de 14,6%. Voilà deux semaines, le constructeur a décidé de fusionner sa division imprimante avec son pôle PC afin de relancer ce dernier. Mais cela sera-t-il suffisant? Fin novembre, le cabinet Gartner Group estimait que trois des dix premiers fabricants mondiaux de PC auront quitté le marché d'ici à 2007. ● EMMANUEL GRASLAND

EN JEUX

UNE FORTE PRESSION SUR LES MARGES

- > Les prix des téléviseurs à écran plat ont chuté de 20 à 30 % en un an du fait des surcapacités de production.
- > Nokia s'est lancé dans une guerre des prix qui va peser sur les bénéfices des fabricants de terminaux mobiles.
- > Les budgets informatiques des entreprises restent sous contrôle et devraient augmenter d'à peine 2,5 % en 2005.